

PAPERJAM

LIFESTYLE & VIE PRATIQUE - CULTURE

FOIRE CONTEMPORAINE

Luxembourg Art Week 2026: zoom sur la photographie pour la 12e édition

Écrit par Emilie Gline

Publié le 14.10.2026 • Édité le 14.10.2026 à 15:31



Les allées de Luxembourg Art Week en 2025. Rendez-vous du 20 au 22 novembre pour la 12e édition, au Champ du Glacis. (Photo: Paperjam)

Du 20 au 22 novembre, la grande tente de la foire d'art contemporain reprendra ses quartiers au Champ du Glacis. Pour sa 12e édition, Luxembourg Art Week met la photographie à l'honneur. Autre nouveauté, la foire lance aussi son premier prix d'art contemporain, avec Société Générale.

Deux siècles après les premières images fixées par Nicéphore Niépce, la photographie s'invite au Glacis. Pour sa 12^e édition, Luxembourg Art Week délaisse le focus sur une ville, consacré à Montréal l'an dernier, au profit d'un médium. La photographie sera présente sur 26 stands et irriguera cinq des 14 Art Talks.

Autre nouveauté, un Contemporary Art Prize lancé avec Société Générale fera passer une œuvre des cimaises du Glacis à la collection de la banque. Sous la tente, 78 exposants venus de 15 pays se partageront les allées, dont 22 qui découvriront la foire pour la première fois. La scène locale gagnera elle aussi du terrain: 17 exposants luxembourgeois seront présents, trois de plus que l'an dernier.

En ville, l'Art Walk, inauguré dans la foulée de la conférence de presse, ce mercredi 14 octobre, installe déjà sculptures et vitrines d'artistes dans l'espace public.

«Une référence en Europe»

«Pour la Ville de Luxembourg, Luxembourg Art Week constitue un élément majeur dans notre planification annuelle», souligne le premier échevin de la Ville de Luxembourg,  Maurice Bauer. Il voit dans la foire contemporaine un «highlight de la saison au Luxembourg», devenu au fil des éditions «une référence, je crois, en Europe». Les hôtels et les restaurants de la capitale y trouvent aussi leur compte. «Les retombées économiques pour la Ville sont évidemment aussi évidentes», rappelle l' élu.

En 12 ans, le paysage a bien changé. «La diversité du milieu est devenue énorme et complexe pour quelqu'un qui ne le suit pas», observe le fondateur de la foire,  Alex Reding. Il refuse qu'on réduise son projet à un salon de vente: c'est selon lui un événement «qui pourrait être vu comme un événement marchand uniquement, mais qui ne l'est définitivement pas». «Les institutions sont intégrées, les artistes sont intégrés, [...] Art Week fait venir la presse internationale.» Pour mesurer l'écho de la foire, il cite les quelque 600 candidatures envoyées de toute l'Europe pour exposer dans les vitrines vides de la ville. «C'est à nouveau une preuve du succès international de Luxembourg Art Week.»

Objectif photo

Après Bruxelles, Vienne puis Montréal, place à un médium plutôt qu'à une ville. «Le focus photo, c'est une réponse à ce qu'on fait un an sur deux, des focus ville», précise la directrice,  Mélanie de Jamblinne. «En alternance, on souhaite mettre en avant une pratique, une thématique, différents sujets.» Le Bicentenaire de la photographie célébré en France a servi de déclencheur. «On a trouvé que ça avait une belle résonance avec tout ce qui se fait à Luxembourg.» Le Grand-Duché a vu naître Edward Steichen, dont l'exposition «The Family of Man» se visite toujours au château de Clervaux.

Six exposants consacreront tout leur stand à la photographie. Les Douches la Galerie réunira Vivian Maier, nounou de Chicago dont les négatifs n'ont été découverts qu'après sa mort, et Romain Urhausen, figure luxembourgeoise de la photographie subjective des années 1950. Écho 119 présentera la Japonaise Rinko Kawauchi et ses images du quotidien baignées de lumière. Lee Bauwens Gallery montrera une facette moins connue de René Magritte: ses photographies. Hangar, Bruno Tartarin et FotoClierf, qui préfigure le futur festival photo de Clervaux, compléteront le parcours.

Vingt autres galeries réserveront un mur au médium. Chez Lelong, les clichés d'Andy Goldsworthy garderont la trace de ses œuvres éphémères façonnées en pleine nature. Ceysson & Bénétière fera se succéder Aurélie Pétrel, Orlan et Jean-Luc Verna. Galerie F. Hessler accueillera Su-Mei Tse, Lion d'or de la Biennale de Venise en 2003. Kultur | lx invitera par ailleurs des professionnels étrangers à la foire pour rencontrer artistes et institutions locales.

Un prix et des nouveaux venus

Pour sa première édition, le Contemporary Art Prize distinguera un artiste né ou actif dans la Grande Région ou le Benelux. Dix nominés ont été retenus parmi 28 propositions. On y retrouve le duo luxembourgeois Martine Feipel & Jean Bechameil, qui aime faire vaciller l'architecture moderniste, et Vera Kox, dont les sculptures mêlent matières industrielles et organiques. Le Néerlandais Folkert de Jong et ses figures historiques grinçantes sont aussi en lice, aux côtés d'Estelle Chrétien et du Belge Lucas Leffler.



Regarder sur

Dans les allées, on croisera aussi de nouvelles enseignes, comme la galerie Christophe Gaillard, installée à Paris et à Bruxelles, ou la luxembourgeoise VF Art Project. Le comité de sélection s'est lui aussi renouvelé. Il accueille Clémence Boisanté (Ceysson & Bénétière), Marie-Noëlle Farcy, responsable de la collection du Mudam, et Guillaume Smets, fondateur de Stems Gallery. Pour souffler entre deux stands, le café de la foire prendra cette année des airs de champ. L'artiste textile Marie Hazard y installera son Soil Café, avec des tissages de lin, de papier et de chanvre. Ce chanvre a été cultivé au 91.530 Le Marais, une ferme régénérative de l'Essonne (France) où elle a été en résidence.

Certaines initiatives lancées l'an dernier reviendront, comme l'application Artflo et le parcours Collecting 101. «Nous avons initié pas mal de choses aussi l'an dernier, que l'on va réitérer parce que ça a bien fonctionné et qu'il faut plusieurs éditions pour que les choses s'ancrent», explique la directrice de Luxembourg Art Week. Collecting 101 repère les œuvres à moins de 4.000 euros. Il «s'adresse aux futurs collectionneurs ou aux collectionneurs qu'on pourrait qualifier de débutants, qui s'intéressent à l'art, qui ont envie de commencer à collectionner et dont la barrière est généralement financière».

Entre marché et débats

Sous la tente, la Main Section rassemblera 57 galeries établies, de l'art moderne à la création contemporaine. Take Off, la section émergente soutenue par le ministère de la Culture, en comptera 21. Elle accueillera aussi des propositions «plus curatoriales et un peu moins commerciales» dans sa sous-section Projets & Institutions. Elektron y côtoiera FotoClierf et le collectif Safe Crash, dont le stand se déguisera en faux «night shop» cachant un bar clandestin.



luxembourgartweek
Luxembourg Art Week

[Voir le profil](#)



[Voir plus sur Instagram](#)

271 mentions J'aime

Ajouter un commentaire...

Les Art Talks élargiront ensuite la réflexion au patrimoine et à la mémoire. Une rencontre reviendra sur l'art contemporain à Notre-Dame de Paris, où des artistes vivants ont été appelés à concevoir mobilier liturgique et vitraux après l'incendie (vendredi 20 novembre, 17h). Dans «Ce que la porcelaine

nous dit de la guerre», l'Ukrainienne Julia Beliaeva dialoguera avec son galeriste Johann König et le directeur de la Korschthal Esch, Christian Mosar (dimanche 22 novembre, 15h). Art, Wealth & Legacy s'intéressera, quant à elle, à la transmission des collections familiales (jeudi 19 novembre, 16h30).

«La foire [...] est le cœur de ce qu'on fait, mais on a aussi une vocation à être une plateforme pour le Luxembourg, les institutions culturelles, les acteurs du Luxembourg et de la Grande Région», rappelle Mélanie de Jamblinne. La semaine s'animera donc bien au-delà du Glacis. Le mercredi 18 novembre, le Casino Luxembourg accueillera, avec le festival Rainy Days de la Philharmonie, une performance sonore née des grondements du four à céramique de son exposition «The Hearth Room». Le vendredi 20 novembre, la soirée d'ouverture commencera avec les performances de Live Signal au Casino Display. Elle se poursuivra dans «The Hearth Room», où les artistes mettront le four en marche.

Le Mudam consacrera un programme à la performance avec Némio Flouret. Du 13 au 22 novembre, le Cercle des collectionneurs du musée dévoilera à la Malt – Innovative Factory The Space Between Threads, une exposition autour du fil et de la ligne qui montrera des œuvres de collections privées rarement visibles. Les noctambules finiront la semaine à l'After Fair, le samedi 21 novembre de 22h à 3h au White House.

Infos pratiques

Luxembourg Art Week se tiendra du 20 au 22 novembre au Champ du Glacis. La foire sera ouverte le vendredi de 12h à 21h, avec une nocturne à partir de 17h, le samedi de 10h30 à 19h et le dimanche de 10h30 à 18h. L'entrée coûte 25 euros, ou 19 euros en early bird jusqu'au 31 octobre. Le tarif jeune est de 12,50 euros, l'entrée avec le Kulturpass coûte 1,50 euro, et c'est gratuit pour les moins de 12 ans. Billetterie sur luxembourgartweek.lu. Accès en tram, arrêt Theater.